

Dr Ted Hildebrandt, Motivation dans Proverbes 10-15

© 2024 Ted Hildebrandt (vid. Mon article dans JETS 35.4 (déc. 1992) 433-44.

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur la motivation et le parallélisme antithétique dans les chapitres 10 à 15 des Proverbes.

Bienvenue à notre prochaine présentation sur des sujets spéciaux dans le livre des Proverbes. Si vous souhaitez avoir un aperçu des Proverbes et passer en revue le tout en détail, nous avons une série de 20 conférences de Knut Heim, qui est l'une des meilleures personnes au monde sur les Proverbes.

Nous avons également Gus Konkel de l'Université McMaster à Hamilton, Ontario, Canada, qui donne 22 conférences sur l'ensemble du livre des Proverbes, ainsi que Dan Trier du Wheaton College, qui fait les Proverbes et la vie chrétienne. Mais dans cette série, nous allons approfondir certains aspects techniques du livre des Proverbes. Donc, ils vont être techniques, mais nous allons y entrer et approfondir.

Notre sujet d'aujourd'hui est donc la motivation et les parallélismes antithétiques dans les chapitres 10 à 15 des Proverbes. Il y a donc quelques questions introductives que nous voulons nous poser en ce qui concerne la motivation et comment la motivation fonctionne avec les Proverbes. Comment le sage proverbial a-t-il motivé ses étudiants ? La motivation est un sujet très important lorsque vous traitez avec des étudiants et comment les garder motivés.

Comment le sage des Proverbes a-t-il gardé la motivation de ses élèves ? Ou, dans un cadre plus familial, comment un père ou une mère peut-il motiver au mieux ses enfants ? Nous examinerons donc la théorie de la motivation . En fait, nous travaillerons avec certaines théories de la motivation issues des écoles de psychologie qui ont étudié la motivation en profondeur, et nous verrons comment ces recherches et ces recherches psychologiques correspondent à la motivation, comment cela s'accorde avec le livre des Proverbes. Et donc, nous ferons beaucoup de travail d'intégration entre la psychologie de la motivation et le livre des Proverbes.

Alors, comment un père ou une mère motivent-ils leurs enfants ? Et enfin, comment Salomon a-t-il structuré la sagesse et motivé les autres à rechercher la sagesse ? Salomon, comment a-t-il motivé les gens à rechercher la sagesse ? Alors, commençons par nous poser une sorte de question grammaticale. Qu'est-ce qu'une clause motivante ? Proverbes chapitre 16, verset 12, nous en avons un exemple.

C'est une abomination pour les rois de faire le mal. C'est une abomination pour les rois de faire le mal. Pour, puis pour déclenche cette clause de motif. Nous allons voir ce mot en hébreu, c'est ki, et nous allons voir ce mot ki être utilisé pour déclencher

une clause de motif. C'est donc une abomination pour le roi de faire le mal. Car le trône est affermi par la justice. Pour ou parce que le trône est établi par la justice.

Cela nous donne donc le motif. Pourquoi un roi ne devrait-il pas être méchant ? C'est une abomination pour un roi de faire le mal. Car pourquoi ne ferait-il pas le mal ? Pour ou parce que le trône est établi par la justice.

Ainsi, si un roi veut affermir son trône, allez-y avec justice. L'histoire des clauses de motif remonte à environ 1953. Il y avait un certain Gemser.

Et Gemser a écrit en 1953 un article sur les clauses de motif en Israël, dans lequel il soutenait que les clauses de motif étaient uniques en Israël par rapport à la Mésopotamie, à l'Égypte et à d'autres endroits du monde antique, que les clauses de motif étaient spécialement présentes dans l'Ancien Testament, le Tanakh. Alors que ses déclarations absolues selon lesquelles les clauses motivantes ne sont pas utilisées de manière absolue dans d'autres cultures, nous trouvons une étude plus récente de Socino et d'un camarade nommé Utti . 30% des lois bibliques sont motivées.

30% des lois ont cela pour cela, puis vous expliquent pourquoi. 30 % des lois le font, ce qui représente 375, si vous voulez être précis, 375 des 1 238 commandements. Les anciens codes de lois du Proche-Orient, cependant, ne sont motivés qu'à hauteur de 5 à 6 %.

Ainsi, dans l'ancien Proche-Orient, dans 5 à 6 % des codes de lois, les lois sont motivées alors qu'en Israël, 30 %. C'est une différence significative. 30 % en Israël, 5 % ou 6 % dans les anciens codes juridiques du Proche-Orient.

Ceci est d'ailleurs contraire à ce qui est parlé dans le domaine juridique. Mais lorsque nous entrons dans le matériel de sagesse, nous découvrons que le matériel de sagesse a un niveau de motivation plus élevé. Et ainsi dans les instructions sumériennes de Sharapak , les conseils de sagesse akkadiens, égyptiens, les textes pédagogiques comme Ani et Ptahotep , ainsi que les textes ougaritiques, les instructions de Shulayim , Awilem , ceux-là ont leurs textes de sagesse et les textes de sagesse. avoir plus de motivation, ce à quoi on peut s'attendre car ces textes de sagesse sont en réalité des textes didactiques ou paranétiques qui enseignent le soleil, qui enseignent aux courtisans à la cour et des choses comme ça.

Nous nous y attendrions donc. Et effectivement, c'est le cas. Maintenant, permettez-moi juste de donner quelques exemples de cet avertissement biblique.

On les appelle une réprimande, qui peut être soit une interdiction, vous savez, ne faites pas ceci, une réprimande qui dit de ne pas faire cela, ou cela peut être un mandat. En d'autres termes, vous devez le faire. D'accord, alors ne faites pas cela, ce serait une interdiction.

Un mandat serait de le faire. Et puis cette remontrance, qu'elle soit prohibitive, interdite ou obligatoire, dans un sens ou dans l'autre, négative ou positive, est renforcée. Et avec cette clause de motif, ne faites pas cela parce que ou pour cela c'est le cas.

Faites ceci parce que ou pour cela. Alors laissez-moi juste vous donner quelques exemples. Et ceux-ci sont bien connus, vous les saurez.

Exode chapitre 20, verset sept, dès que je dis Exode 20, vous pensez à 10 commandements. En effet, c'est le cas. Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu en vain.

C'est une interdiction. C'est un avertissement et c'est négatif. C'est une interdiction.

Ne prononce pas le nom de l'Éternel ton Dieu en vain pour ou parce que maintenant cela déclenche notre clause motivante, le ki. Et c'est encore le mot ki pour ou parce que le Seigneur ne tiendra pas innocent celui qui prend son nom en vain. Alors ne prenez pas le nom du Seigneur en vain, car l'avertissement interdit–interdit ce comportement.

Pourquoi? Parce que ou pour le Seigneur ne tiendra pas innocent celui qui prend son nom en vain. Maintenant, laissez-moi simplement feuilleter et faire un chapitre trois des Proverbes et du livre des Proverbes, verset un, nous avons un autre avertissement suivi d'une clause de motif. C'est donc en grande partie un Gemser et ces autres gars, les gens ont fait beaucoup de choses avec des remontrances suivies d'une clause de motivation.

Et donc, vous, et la clause de motif est généralement précédée de ki « parce que » ou « pour », et puis boum, vous savez, vous êtes dans une clause de motif. Ainsi, par exemple, dans Proverbes chapitre trois, verset un, un avertissement, mon fils, n'oublie pas mon interdiction d'enseigner. Ne l'oubliez pas.

D'accord. Alors, avertissement, mon fils, n'oublie pas mon enseignement, mais garde mes commandements dans ton cœur. Maintenant, c'est un mandat.

Remarquez, n'oubliez pas, gardez-les dans votre cœur. Pourquoi? Pour ou parce qu'ils vous ajouteront de la longueur en jours et en années de vie et de paix. Vous avez donc un avertissement, une interdiction à la fois positive et négative, une interdiction et un mandat .

N'oubliez pas mes enseignements, gardez-les dans votre cœur. Pourquoi? Parce que « ils vous ajouteront des jours et des années de vie et de paix ». Donc encore une fois, ki déclenche cela pour, parce que, et dans les Proverbes ou les Psaumes chapitre

deux, verset 12, nous recevons un avertissement, embrasse le fils dans les Proverbes ou je suis désolé, Psaume chapitre deux, verset 12, embrasse le fils.

Et puis voilà, c'est la commande. C'est le mandat, embrasse le fils. Pourquoi? De peur qu'il ne se fâche et que vous ne périssiez en chemin.

Et le « de peur » déclenche également une clause de motif. Stylo est le mot en hébreu, stylo ou de peur qu'il ne soit en colère et que vous ne périssiez en chemin. Alors, tu ferais mieux d'embrasser le fils ou, tu sais, tu vas avoir des ennuis ici.

Il va être en colère et vous périrez en chemin. Car, c'est encore notre mot-clé, car, parce que sa colère s'enflamme rapidement. Et donc, cela vous donne en fait une sorte de double clause de motivation.

L'un commence par la plume, de peur, de peur, vous savez, qu'il ne soit en colère et vous savez, il embrasse le fils, il est le roi et tout dans le chapitre deux des Psaumes ou sa colère pour sa colère, parce que ki, la deuxième motivation là, sa la colère s'enflamme rapidement. Voilà donc certaines choses. Gemser, dans son étude, a essentiellement isolé quatre catégories de motivations. L'un d'eux est le caractère explicatif.

Donc, en d'autres termes, vous faites une remontrance, vous la faites suivre d'un motif et le motif explique quelque chose. Ainsi, par exemple, Proverbes chapitre 19, verset 25 dit : frappez le moqueur. Et puis cela explique, eh bien, pourquoi, pourquoi devriez-vous vous moquer ? Et les simples apprendront la prudence.

Ainsi, la raison, le motif serait, et le simple apprendrait la prudence. Réprimandez un homme intelligent. En d'autres termes, vous faites cela à une personne compréhensive.

Et quel en est le motif ? Il acquerra des connaissances. Vous vous souvenez peut-être de celui-ci, Proverbes 22.6, éduquez un enfant sur la voie qu'il doit suivre. Cela vous indique un mandat.

Il s'agit essentiellement de former un enfant sur la voie qu'il doit suivre. Pourquoi? Parce que quand il sera vieux, il ne s'en éloignera pas. Donc, cela vous donne une sorte de motif, un ordre suivi d'un motif ou une remontrance, un mandat suivi d'un motif.

C'est donc explicatif. Le gars explique pourquoi on entraîne un enfant dans la direction qu'il va suivre ? Parce que quand il sera vieux, il ne s'en éloignera pas. Et donc ça explique les choses.

C'est un caractère explicatif. Et Gemser note que le deuxième élément est le contenu éthique. Et ainsi, il est dit, par exemple, dans Deutéronome 19 :21, que votre œil n'aura pas pitié.

Votre œil n'aura pas pitié Dans un certain contexte juridique, votre œil n'aura pas pitié. Ce sera vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main et pied pour pied. Et donc, cela signifie que vous devez être juste.

Vous ne devriez pas faire preuve de pitié. Il y a un temps pour la pitié, mais il y a un temps pour ne pas avoir pitié dans une affaire judiciaire, pas un temps pour avoir pitié. Et cela doit être juste.

Il faut que ce soit juste. Parce que si vous pardonnez, si vous pardonnez aux méchants et que vous punissez les innocents, vous allez avoir de gros problèmes dans votre culture et tout ça, par exemple. Et il dit : non, non, il faut que ce soit juste, œil pour œil, dent pour dent, et les choses doivent être justes.

En d'autres termes, le roi ne peut pas réagir de manière excessive. Vous faites tomber les dents du roi, ou une dent, et vous le frappez et il lui fait tomber une dent, puis il vous arrache la tête. Non, non, tu ne peux pas faire ça.

Il faut donc que ce soit juste et égal. Et donc c'est éthique. Une raison éthique est donnée pour justifier que le motif est éthique.

Maintenant, il y a aussi le culte et le théologique. Et voici donc une raison théologique donnée dans Proverbes 20 :22 : ne dites pas que je rendrai le mal. Ne dites pas que je rembourserai le mal.

Attendez le Seigneur. Pourquoi? Attendez le Seigneur et il vous délivrera. Le motif attend le Seigneur.

Et donc, voici un motif théologique. En d'autres termes, vous ne vous vengez pas vous-même du mal. Vous attendez le Seigneur.

Et donc, cela donne là un motif théologique. Et donc, nous avons vu un personnage explicatif qui explique pourquoi. Nous avons vu du contenu éthique où il explique sur la base d'un code éthique.

Et puis, cette chose théologique ou cultuelle où il est dit que le Seigneur vous délivrera. Alors ne le faites pas. Il y a aussi des raisons historiques.

Et dans Lévitique 19 :34, il est dit ceci : vous traiterez l'étranger qui séjourne avec vous comme un natif parmi vous. Vous l'aimerez comme vous-même. Cela vous semble familier, n'est-ce pas ? Vous l'aimerez comme vous-même.

D'où vient le grand commandement du Christ, aime le Seigneur, ton Dieu, et ensuite aime ton prochain comme toi-même. Aimez votre prochain comme vous-même vient de Lévitique 19. Faites attention lorsque vous jetez le livre de Lévitique.

Il y en a tout un tas, je veux dire, c'est là que se trouve le deuxième grand commandement. Lévitique 19 et nous sommes au verset 34. Et tu l'aimeras comme toi-même.

Pourquoi? Car, et puis nous avons ceci, ceci pour les déclencheurs, alors ceci est une clause de motif. Cela vous donne un motif. Pourquoi devriez-vous aimer votre prochain comme vous-même ? Car vous étiez étrangers en Égypte, au pays d'Égypte.

Je suis l'Éternel, votre Dieu parce que vous étiez étrangers en Égypte. Ainsi donc, tu dois aimer ton prochain comme toi-même. Basé sur ce qui vous arriverait en Égypte.

Il y a donc un motif historique. Il remonte dans l'histoire et dit que, parce que vous étiez esclaves, vous devriez, vous savez, aimer votre prochain comme vous-même. Vous devez traiter les étrangers avec respect parce que vous étiez étrangers en Égypte.

Et donc, il utilise une raison historique. C'est très intéressant. Et nous avons parlé de la différence entre les Proverbes et les Proverbes lors d'une de nos sessions précédentes.

Et voici un cas où les Proverbes n'utilisent jamais de raison historique. Jamais dans tout le livre des Proverbes avec tous ses motifs, il n'utilise une seule fois une raison historique selon laquelle vous étiez esclaves en Égypte, alors faites ceci. Et ce genre de motif se retrouve dans tout le reste de l'Ancien Testament, mais on ne le trouve pas du tout dans les Proverbes.

Zéro. Maintenant, il y a un gars nommé Postel qui, je crois, est un dissertation. Il est plus orienté en termes de motivations vers les Proverbes en particulier.

Et il note aussi que la clause d'abomination se retrouve souvent dans une motivation, cette abomination au Seigneur ou le Seigneur déteste. Bien qu'il soit utilisé dans les Proverbes, il ne figure pas dans les clauses de motif explicites. Donc, généralement, dans la loi, il est dit que vous ne devriez pas faire cela parce que le Seigneur déteste cela ou que c'est une abomination pour le Seigneur.

Souvent, dans les Proverbes, on ne le met pas dans une clause distincte, cette abomination ou le Seigneur déteste cela dans une clause de motif distincte. Cela soulève donc quelques problèmes dans les Proverbes. Nous n'avons parfois pas cette clause séparée, vous savez, ne faites pas cela à cause de la clause de motif.

Parfois, la proposition motivante est simplement liée au proverbe sans grammaire superficielle, car pour le ki, le ki manque. Et donc le ki manque. Cela ressemble à autre chose, mais de toute façon, nous sommes là.

Donc, cela vous montre simplement que parfois une grammaire superficielle avec ces clauses de motif, ki ou pen, ou ces choses, parce que déclenchant la clause de motif plusieurs fois dans les Proverbes, elle n'a pas de clause de motif explicite. Donc, cela nous dit simplement que nous devons aller dans les Proverbes. Cela ne sera pas aussi explicite en termes de marquage grammatical, mais nous devons plutôt accéder à une structure plus profonde pour découvrir quelle motivation et comment la motivation motrice est mise en œuvre dans un dicton proverbial des Proverbes 10 à 15.

Ainsi, dans Deutéronome chapitre sept, verset 25, il est dit que vous brûlerez au feu les images sculptées de leurs dieux. Vous ne convoiterez ni l'argent ni l'or qui s'y trouvent et vous ne les prendrez pas pour vous, de peur d'y être pris au piège. Il y a notre stylo, de peur que vous ne soyez pris au piège.

Numéro un. Et numéro deux, ki marque la clause de motif pour ou parce que, parce que c'est une abomination pour le Seigneur. Alors ici le ki se démarque parce que c'est une abomination.

Le Seigneur déteste cela, je pense que c'est ainsi que l'ESV le traduit souvent. D'autres traductions disent que c'est une abomination pour le Seigneur. Écoutez, cependant, maintenant c'est dans la loi.

Cela dit, parce que c'est une abomination pour le Seigneur. Regardez comment cela se retrouve dans les Proverbes concernant cette abomination du Seigneur. Ce n'est pas séparé par ces ki et une clause de motif distincte.

Proverbes chapitre 11, verset un dit, une fausse balance est une abomination à l'Éternel ou l'Éternel déteste une fausse balance, mais un juste poids lui fait plaisir. Donc, vous obtenez votre motivation ici. Pourquoi devriez-vous faire un juste poids ? Parce que Dieu prend plaisir à cela.

Pourquoi faut-il éviter un poids injuste ? Parce qu'il s'agit du Seigneur qui déteste ça. Mais il ne dit pas que parce que le Seigneur déteste cela, le ki manque ici. Et tout est dans une seule phrase.

Ce n'est pas séparé. Paul a encore noté que dans les Proverbes, vous avez essentiellement trois de ces catégories, les grandes catégories de motivation. L'une est théologique.

C'est une abomination pour le Seigneur. Le Seigneur y prend plaisir. Un autre ensemble, un lot de ceux-ci, est explicatif et explique pourquoi vous devriez faire quelque chose.

Et puis troisièmement, et de manière très significative dans les Proverbes, cette conséquence est là. Quelles sont les conséquences de votre décision ? Vous devriez faire cela parce que cela se produit lorsque vous faites cela, ou cela n'arrive pas lorsque vous faites cela. Et voilà, c'est fait.

Et Postel note ensuite qu'il existe une sorte de valence positive et négative. Il s'agit donc d'une sorte de configuration binaire ici. L'une est une sorte de promesse ou d'attente selon laquelle si vous faites cela, c'est quelque chose de bien que vous attendez.

D'un autre côté, lorsque c'est quelque chose que vous ne voulez pas, c'est dissuasif, c'est une sorte de chose dissuasive ou d'évitement. Et nous devons nous rappeler dans les Proverbes qu'il appelle cela une promesse. Le promissoire est un positif, le dissuasif est un négatif.

Je n'aime pas le mot promesse parce que les gens commencent à penser que les Proverbes font des promesses. Et nous voulons séparer cela et dire très clairement : les Proverbes ne sont pas des promesses. Les proverbes ne sont pas des promesses.

Et donc, vous ne pouvez pas dire : eh bien, voici les Proverbes. Donc, je suis assuré de ce résultat. Nous devons y revenir dans une autre conférence, nous parlerons du type de niveaux de micro-genre dans les Proverbes et les Proverbes ne sont pas une promesse.

Et donc, vous devez faire très attention pour éviter cela, cette erreur. Un proverbe est un proverbe et il est généralement censé être vrai, mais ce n'est pas une garantie. Et donc, c'est généralement ainsi que les choses fonctionnent.

Ainsi, par exemple, Proverbes chapitre 10, verset deux, il est dit que le gain précieux obtenu par la méchanceté ne profite pas, mais que la justice délivre de la mort. Vous dites, eh bien, la justice délivre de la mort. Ainsi, Dieu me délivrera toujours de la mort.

Eh bien, dites cela à Jean-Baptiste. Dieu délivre-t-il toujours les gens de la mort, les justes ? Pas toujours. Et donc, il faut être prudent.

Il s'agit d'une déclaration généralisée et elle ne doit pas être prise nécessairement. Je veux dire, Jean-Baptiste, tu as un problème là. Il a la tête coupée et c'est une personne juste et l'un des plus grands prophètes de tous les temps.

Ainsi, les avertissements, les mandats ou les interdictions sont pour la plupart ces avertissements plus une clause de motif. Cette combinaison se retrouve principalement dans les instructions des Proverbes un à neuf. Donc, il y a des remontrances dans les Proverbes, cette remontrance suivie d'une clause motivante avec ce ki parce que, et puis ça continue comme ça.

On les retrouve 39 fois dans les chapitres un à neuf des Proverbes. Ce sont les instructions contenues dans les Proverbes un à neuf, la section pédagogique. Dans les chapitres 10 à 22, ils ne sont que 13.

Donc, vous avez en fait plus de chapitres, 10 à 22 et au lieu de 39, vous avez un tiers d'entre eux qui contiennent ces clauses de motif. Et donc, les clauses de motif ne sont vraiment pas beaucoup utilisées dans les phrases après que Proverbes 10 s'écarte des instructions plus longues. On trouve très souvent l'avertissement de la clause de motif avec la clause de motif.

Ainsi, par exemple, permettez-moi d'en utiliser un dans les Proverbes, chapitre un, versets 15 et 16. Il est dit ceci, c'est une interdiction. Mon fils, ne marche pas avec eux sur le chemin.

Certains méchants tentent d'égarer le fils. Il dit, ne les gênez pas. C'est une interdiction.

C'est un avertissement. C'est une interdiction. Ne fais pas ça.

Pourquoi? Retenez votre pied de leurs chemins. D'accord. Alors ne marchez pas avec eux.

Retenez votre pied avec eux. Pourquoi? Ki. Maintenant, voilà notre parole ki, notre parole parce que, car leurs pieds courent vers le mal et ils se hâtent de verser le sang.

Alors ne traînez pas avec ces gens. Ne les gênez pas. Pourquoi? Parce que mec, leurs pieds courent après ces mauvaises choses et ils versent du sang.

Vous ne voulez pas faire partie de cette violence et tout ça. C'est le chapitre un des Proverbes, versets 15 et 16. Vous avez donc un avertissement qui l'interdit ou le déconseille.

Pourquoi? Parce qu'ils ont versé du sang. Ainsi, un autre exemple du même genre de chose se trouverait dans les Proverbes, chapitre trois, versets un et deux. Proverbes très clairs.

Mon fils, n'oublie pas mon enseignement. D'accord. Ne l'oubliez pas, mais gardez-le dans votre cœur.

D'accord. Alors ne l'oubliez pas. Interdiction.

Ne l'oubliez pas. Mandat. Gardez-le dans votre cœur.

Pourquoi? Pour des jours et des années de vie et de paix. Ils vous ajouteront comme nous l'avons mentionné plus tôt. Voilà donc votre clause de motivation.

Donc, vous avez un négatif, un avertissement, qui inclut une interdiction. N'oubliez pas un mandat. Faites ceci.

Et puis une clause de motif. Donc un avertissement motivé avec deux aspects, suivi d'une clause motivante sur la durée des jours et des années de vie et de paix. Ils vous ajouteront.

Or Proverbes 14 : 7 dit ceci : quittez la présence d'un insensé. Proverbes 14.7, quittez la présence d'un insensé. Car là, vous ne rencontrerez pas de paroles de connaissance.

Maintenant, ce qui est très intéressant, c'est le mot qui est traduit car il s'agit en réalité du mot hébreu *va*, qui signifie *et*. Et donc généralement traduit *et* ou *mais*, et ici, cela semble être davantage une question de motivation. Et c'est traduit car là, vous ne rencontrerez pas de mots, mais en fait, ce n'est pas notre mot *ki* qui déclenche cela.

Ainsi, 13 des 17 clauses de motif sont dans des remontrances dans les chapitres 10 à 22, 13 sur 17 sont dans des remontrances dans ces clauses de motif. Et le chapitre 13, verset 14, dit que l'enseignement des sages est une source de vie.

Ceci n'est pas un avertissement. L'enseignement des sages est une source de vie. Il ne s'agit pas de vous réprimander dans un sens ou dans l'autre.

Il ne s'agit pas d'interdire quelque chose. Cela n'impose rien. Cela veut simplement dire que l'enseignement des sages est une source de vie.

Se détourner des moqueries de la mort. Donc, le but est là, et c'est une clause de motivation, mais il n'y a pas d'avertissement. Donc, il n'y a pas d'avertissement, mais il y a quand même une clause de motif aussi ou parce que ou pour, pour se détourner des ricanements de la mort.

C'est donc un cas où il n'y a pas d'avertissement. Et il y a quatre de ceux sur les quatre sur les 17 dans les chapitres 10 à 22 des Proverbes qui ne sont pas dans des structures de type motif d'avertissement. Donc, en revenant en arrière et en quelque

sorte, juste une chose technique avec les détails ici, les clauses de motif dans les chapitres 10 à 22, environ 5,3 % sont des clauses de motif, 5,3 %. C'est très petit.

Et les chapitres 25 à 29, c'est 12 %. C'est donc plus du double dans les chapitres 25 à 29. Et ce sont principalement des choses liées aux conséquences du personnage.

Mais ensuite, dans les chapitres 22 à 24, qui sont plus pédagogiques, il y a 75 %, 77 ou 78 %, 78 % et 77,5 % qui sont motivés. Donc clairement motivé par ces clauses ici. Il y a donc une énorme différence entre 5 % et 78 %.

Ainsi, dans les phrases des chapitres 10 à 22, il y a très peu de ces clauses de motif explicites. Donc, ce que je dis c'est, d'accord, si seulement nous avons, nous n'avons pas ces clauses de motivation là, alors êtes-vous en train de dire que dans les chapitres 10 à 22, il n'y a pas de motivation. Et la réponse est non.

La clause motivante est toujours déclenchée par ce ki car, parce que la clause motrice, cette grammaire explicite n'est pas là, mais ce que nous devons faire est de regarder sous la grammaire jusqu'à la structure profonde. Et donc ce que j'aimerais faire, c'est proposer des moyens d'aborder une méthodologie de structure profonde afin que nous puissions isoler les motifs dans les chapitres 10 à 22. Ainsi, la relation claire entre les avertissements et les phrases dans certains proverbes en double, où l'on est formé dans l'avertissement et l'autre est dans une phrase.

Donc, c'est là que vous avez un avertissement plus une clause de motif, et un concept très similaire se retrouve dans juste une phrase sans avertissement et sans clause de motif, mais il est toujours motivant. Ainsi, par exemple, Proverbes 22 :22 et 23, il est dit : ne volez pas le pauvre parce qu'il est pauvre et n'écrasez pas l'affligé à la porte. Donc, cela vous dit deux interdictions prohibitives : vous ne volez pas les pauvres et vous n'écrasez pas les affligés.

Ne volez pas les pauvres. N'écrasez pas les affligés. C'est un avertissement.

Ne faites pas cela interdit que pour le verset 23, pour ki, le Seigneur plaide leur cause. Donc, vous ne voulez pas vous embêter avec ces pauvres gens parce que Dieu sera l'avocat qui plaidera leur cause. D'accord.

Et voler la vie à ceux qui les ont volés. Donc, Dieu va s'arranger si vous le voulez. Et donc vous ne voulez pas, vous ne voulez pas faire ça.

D'accord. Donc, vous avez un avertissement. Ne plaisantez pas et ne blessez pas les pauvres.

N'écrasez pas les affligés. Pourquoi? Parce que Dieu règle leurs comptes. Donc, pour, et puis une clause de motif.

Donc, un avertissement plus une clause de motif, chapitre 22 verset 23. Voici le même genre d'idée trouvée dans une phrase du chapitre 14, 31 des Proverbes. Proverbes 14, 31 dit que quiconque opprime le pauvre insulte son créateur.

Son créateur est Dieu. D'accord. Mais celui qui est généreux envers les nécessiteux l'honore.

Et donc, vous avez ici quelque chose de très intéressant. Celui qui opprime le pauvre ou écrase l'affligé, comme nous l'avons entendu plus haut, insulte son créateur. Vous insultez Dieu, vous avez des ennuis.

D'accord. Vous ne voulez pas faire ça. Il y a donc là un motif, mais il n'y a pas de clause ki.

Il n'y en a pas parce que cela dit simplement que vous les dérangez, vous opprimez les pauvres. Vous ne voulez pas faire cela parce que Dieu est son Créateur. Il n'y a donc pas de grammaire explicite qui déclenche cette clause de motif, mais elle est pourtant clairement motivante.

De nombreuses phrases proverbes dans Proverbes vont au-delà de simples observations empiriques pour être directives en matière de motivation. Ainsi, il faut aller clairement au-delà de la grammaire claire et de la grammaire superficielle, et pénétrer dans la structure profonde sous-jacente. Dans les Proverbes 10 à 15 phrases, les phrases de motivation sont rarement explicites.

Nous avons examiné cela. D'accord. Ainsi, les chapitres 10 à 15 que nous examinons contiennent rarement ces ki explicites plus la clause de motif.

Il n'a pas ces structures qui sont si clairement marquées grammaticalement. Alors, comment pouvons-nous isoler la manière dont les phrases prononcées motivent l'auditeur ? Nous n'avons pas besoin d'une analyse grammaticale superficielle, mais nous avons besoin d'une analyse déclenchée par un ki ou un stylo ou ces choses qui déclenchent la clause de motif, mais plutôt d'une structure profonde qui pénètre dans les motifs profonds. Ce qui suit est le développement d'une méthodologie de structure profonde.

Et donc, ce que je fais ici ensuite, c'est développer une méthodologie pour accéder à la structure profonde des motifs dans les chapitres 10 à 15 des Proverbes, qui ne contiennent pas du tout beaucoup de ces clauses de motifs. Alors, quelle est la méthodologie ? D'accord. Nous allons briser les phrases des chapitres 10 à 15.

Nous allons les diviser en sujets et commentaires. Ainsi, par exemple, utilisons Proverbes 10.1, le premier verset des chapitres 10 à 15. Un sujet de fils sage donne de la joie à un père, apporte de la joie à un père.

Un fils sage amène, et puis c'est le sujet, un fils sage. Quel est le commentaire ? Apporte de la joie à un père. La ligne suivante, un fils insensé et un fils insensé est un sujet de la ligne B, 10.1b. Et alors, qu'est-ce qu'un chagrin pour sa mère ? Commentaire.

Le sujet est donc un fils sage et un fils insensé. Et les commentaires sont alors qu'un fils sage apporte de la joie à un père, un fils insensé est un chagrin pour sa mère. Voilà donc le commentaire fait.

Et puis nous allons ajouter ici du positif et du négatif, vous savez, du positif et du négatif. Et cela correspond à nos théories motivationnelles selon lesquelles ce qu'ils appellent négatif serait l'évitement. Quand vous êtes motivé pour éviter quelque chose, vous posez votre main sur une cuisinière chaude, vous êtes, vous savez, vous êtes, vous êtes motivé pour retirer votre main de la cuisinière, vous laissez la main se brûler.

Il y a donc là une motivation rapide qui est dissuasive ou prohibitive, juste une motivation négative, négative. D'accord. Ne touchez pas aux poêles chauds.

D'accord. Et puis il y a du positif alors. C'est donc éviter, éviter, éviter de le toucher.

Et puis il y a l'attraction et l'attraction est quelque chose vers lequel vous êtes, vous êtes motivé à attirer. D'accord. Donc, un fils sage, un fils sage, c'est un plus.

D'accord. C'est quelque chose qu'il essaie de suivre, l'élève d'un fils sage est un plus. C'est essentiellement le caractère.

Et mettons cela là aussi. Un fils sage indique le caractère de la personne et met un signe plus à côté, le caractère, le positif, un fils sage, puis le résultat ou la conséquence. Donc, nous avons du caractère, des conséquences, du caractère dans le commentaire.

Eh bien, tout d'abord, le sujet, le sujet est positif, un fils sage, et le commentaire est positif aussi. Le caractère, la conséquence et la conséquence sont un plus. D'accord.

Apporte de la joie à un père. La deuxième ligne, un fils idiot. Ici, nous avons à nouveau du caractère, mais cette fois il est négatif.

Le caractère encore une fois, négatif, puis la conséquence à nouveau, mais la conséquence n'est pas positive cette fois, elle apporte de la joie à son père et au

contraire, elle est un chagrin pour sa mère. C'est négatif. Ainsi, le premier est le caractère plus un fils sage apporte de la joie à un père, une conséquence plus un fils insensé, un caractère négatif est un chagrin pour sa mère, une conséquence négative.

Donc, c'est le caractère plus la conséquence plus le caractère moins la conséquence moins. D'accord. Et c'est ainsi que nous arrivons à la structure profonde ici.

Donc, la conséquence est de vous dire la motivation, faites-le pour rendre votre père heureux. Ne sois pas un fils stupide, car cela va blesser ta mère. C'est ainsi que nous motivons cela d'une manière plus structurée .

Permettez-moi de donner un autre exemple juste pour mettre en place la méthodologie. Dans le sujet du chapitre 11, verset 15, le sujet est celui qui assure la sécurité d'un autre. C'est donc un acte négatif.

Ne mettez pas de sécurité. Ne prêtez pas d'argent aux gens, vous savez, juste au hasard. Celui qui met en place une garantie pour un autre commentaire en subira sûrement les conséquences négatives.

Alors n'offrez pas de garantie pour l'acte négatif, la conséquence négative ou l'acte négatif de quelqu'un. Ne mettez pas en place de garantie car vous subirez une perte – une conséquence négative. Quiconque refuse de donner la main et de s'engager et, si quelqu'un ne le fait pas, vous savez, sort et fait un prêt frivole, vous savez, en prêtant à des gens et des choses comme ça, quiconque refuse de donner la main, c'est un acte positif.

Il refuse. Il ne fera pas cela, c'est une conséquence sûre et positive. Ainsi, un acte positif entraîne des conséquences positives, un acte négatif entraîne des conséquences négatives.

Et voilà. Nous entrons en quelque sorte dans la structure profonde maintenant. Et donc, il y a huit de ces structures profondes et il faut en quelque sorte les parcourir et je vais donner un exemple de chacune au fur et à mesure que nous les parcourons.

Ainsi, en travaillant sur les chapitres 10 à 15, nous avons découvert qu'il existe essentiellement huit catégories de ces structures profondes. L'une est, comme nous l'avons dit précédemment, la conséquence du caractère, la conséquence du caractère pourrait être un caractère positif, une conséquence positive, cela pourrait être un caractère négatif, une conséquence négative, mais une conséquence de caractère positive, cette connexion. Il existe 152 de ces types de motivation dans lesquels le caractère est à sens unique et la conséquence en est le résultat.

Il y en a 152. Et ainsi, par exemple, dans Proverbes chapitre 10, verset 2B, Proverbes 10, 2B, il est dit, mais la justice, mais la justice, le caractère positif, la justice délivre de la mort, délivre de la mort comme une conséquence positive, le caractère positif, la justice délivre de la mort, conséquence positive, conséquence du caractère. Il y en a 152 dans les chapitres 10 à 15.

Maintenant, acte de caractère. Acte de caractère. Les sages accumulent des connaissances.

Le sage, c'est un personnage, un sage. Un sage, que fait-il ? Ou elle le fait ? Accumulez des connaissances. Ainsi, les sages accumulent des connaissances.

D'accord, alors acte de caractère. Donc, si vous êtes sage, vous allez faire ce genre d'activités. Vous allez accumuler des connaissances.

C'est donc un acte de caractère. Et il y en a 70 dans les chapitres 10 et suivants des Proverbes. Cette conséquence de caractère est donc de 152.

L'acte de personnage est de 70, soit environ la moitié. Évaluation du caractère. Voici une évaluation de personnage.

La langue du juste est un argent précieux. Donc ici vous avez le caractère, la langue du juste, le caractère, la langue du juste, l'évaluation. L'évaluation est de choix argent.

Et cela vous montre que vous voulez, fondamentalement, que vous voulez valoriser la langue des justes. Voilà donc la langue des justes. D'accord.

C'est comme de l'argent de choix. Et donc, évaluation du personnage. Nous avons donc eu des conséquences sur le caractère 152 fois.

C'est un gros problème. Acte de caractère. Le personnage fait ce type d'action, le motive.

Et puis l'évaluation du personnage. Vous voulez avoir une langue juste parce que c'est comme de l'argent de choix. Maintenant, nous avons aussi des actes de conséquence et des actes de conséquence seraient celui qui tient compte des instructions.

C'est la loi. Celui qui suit les instructions, c'est un acte, est sur le chemin de la vie. Cela vous révèle donc une partie de la motivation derrière cela.

Vous voulez vous lancer sur le chemin de la vie, faire de bonnes actions. D'accord. La conséquence de l'acte, celui qui écoute les instructions, si vous tenez compte des instructions, vous êtes sur le chemin de la vie.

C'est donc un acte-conséquence. Il y en a environ 63 dans cette section. À propos, pour l'évaluation du caractère, il n'y en avait que 16.

Conséquence de l'article. La conséquence de l'objet proviendrait du fruit de sa bouche. Un homme mange ce qui est bon ou une personne mange ce qui est bon.

Ainsi, du fruit de la bouche, du fruit de la bouche, l'homme mange ce qui est bon. D'accord. Vous avez donc ici un élément et ensuite la conséquence.

Fruit de la bouche d'une personne. Alors une personne mange ce qui est bon. Et c'est dans Proverbes chapitre 10, verset 15, ou je suis désolé, Proverbes 13, verset 2. Évaluation des éléments.

Donc, vous avez un objet-conséquence, un fruit de la bouche, une personne mange ce qui est bon. Évaluation de l'article. La richesse d'un homme riche est une ville forte.

C'est positif. La richesse d'un homme riche est une ville forte. C'est donc un élément positif, une évaluation positive.

Ensuite, il y a l'évaluation des actes. L'évaluation de l'acte serait que celui qui aime la discipline aime la connaissance. Celui qui aime la discipline, l'action, puis l'évaluation, aime la connaissance.

Et puis enfin, il y a l'apparence et la réalité. Il n'y a que 13 de ces actes-évaluations.

Et puis il y a l'apparence-réalité. Il n'y en a que quatre. Un, Proverbes 13:7. On prétend être riche, et pourtant on n'est rien. Un autre fait semblant d'être pauvre.

Il possède pourtant une grande richesse. Et donc, au fond, les apparences peuvent être trompeuses. L'apparence et la réalité peuvent être deux choses différentes.

Et donc ce sont en quelque sorte des classes profondes de choses qui existent. Maintenant, ce que je veux faire, c'est simplement noter quelque chose ici. Koch et Von Raad et beaucoup d'entre eux, certains de ces érudits de l'Ancien Testament, ont dit en gros que le cœur de la littérature proverbiale sur les phrases est la conséquence de l'acte.

L'acte-conséquence est une structure profonde qui sous-tend de nombreux Proverbes, l'acte-conséquence. Et même si cela est vrai, il n'y a que 62 de ces actes-conséquences. Il y en avait 152 de caractère-conséquence.

Donc, ce que je vous suggère, c'est que la conséquence de l'acte n'est pas le noyau, comme Koch et Von Raad, certains de ces grands acteurs, le disent tous, la conséquence de l'acte est la racine d'une grande partie du Livre des Proverbes. Et je dis, non, le double, le double, c'est la conséquence du personnage. Ainsi, la conséquence du personnage semble être plus au centre de l'attention que la conséquence de l'acte.

Maintenant, ils sont tous les deux là-haut, donc je ne veux pas minimiser les conséquences de l'acte et dire que c'est insignifiant. Non ce n'est pas. C'est en 62.

Mais l'autre, caractère-conséquence, est 152. Donc, je pense que nous devons mettre l'accent. Ce que je dis dans les Proverbes, ce que je dis, ne met pas nécessairement l'accent sur des actes particuliers.

C'est sur ces choses-là, mais c'est plus sur les conséquences sur le caractère. D'où l'importance, donc, de lier le caractère ou les actes aux conséquences pour les jeunes sages. Qu'est-ce qui rend un jeune sage ? Ils peuvent voir le lien entre leurs actes et leur caractère et les conséquences qui en découlent.

Maintenant, quel est le problème dans notre culture ? Notre culture a tendance à dire que dire des actes ou des personnages n'a pas vraiment d'importance parce que de toute façon, tout se termine de la même manière. Tout le monde reçoit un trophée. Peu importe que vous réussissiez ou que vous fassiez des choses positives pour votre personnage.

Tout le monde reçoit un trophée. Et ce faisant, cela démotive donc les actes positifs et le caractère positif. Ainsi, notre culture est fondamentalement confrontée à un déclin moral, en grande partie parce que nous avons sapé le noyau fondamental de la sagesse, à savoir que le caractère et les conséquences se suivent, et que les actes et les conséquences se suivent.

Dans notre culture, vous agissez et vous pouvez faire de très mauvaises choses. Je viens de voir un gars avec une hachette entrer dans un McDonald's à New York. Au bout de trois heures, il a été libéré, le mec frappait des objets et terrorisait les gens avec cette hachette.

Je veux dire, s'en prendre aux choses, les casser. Et au bout de trois heures, le gars est de nouveau dans la rue. Et donc, dites-vous, attendez une minute, il a fait ces choses vraiment mauvaises, et pourtant il n'y a aucune conséquence.

Donc, en gros, il veut sortir et recommencer. Il n'y a aucune conséquence. Vous pouvez simplement vous exprimer comme vous le souhaitez.

Une personne sage n'est pas ainsi. Une personne sage dit que les actes sont liés par des conséquences. Du caractère, encore plus.

Le personnage est connecté. Il faut donc être prudent. C'est ce qui fait une personne sage.

Un enfant sage est capable de faire ce lien entre ses actions et son caractère et les conséquences qui en découlent. Les enfants sages savent donc ce genre de choses. Maintenant, je vais utiliser un exemple, raconter simplement une histoire, et nous reviendrons sur cet exemple plus tard.

Quand j'étais jeune, j'ai grandi dans la rivière Niagara. J'habitais dans un endroit appelé Grand Island. Le lac Érié, l'un des grands lacs, descend et se divise autour de cette île avant de franchir les chutes du Niagara.

Donc, les chutes du Niagara, tout le monde vient voir les chutes du Niagara, mais l'eau sort du lac Érié, contourne Grand Island, où j'habitais, puis traverse les chutes. Il y a un pont qui mène à Grand Island, South Bridge, et le North Bridge part par là. Eh bien, la rivière était, j'ai grandi en nageant dans la rivière Niagara partout.

Et donc, quand nous étions jeunes, mon frère, moi et Remes, nos meilleurs amis, nous sautions des arches sous le pont. Je suis presque sûr que c'était illégal, mais nous nous sommes bien amusés à le faire. Alors, qu'est-ce qui nous a motivé à faire ça ? Alors, nous sortions et vous sautiez d'une des arches sous le pont, vous sautiez dans l'eau, et c'était vraiment amusant.

Vous pouvez choisir la hauteur que vous souhaitez. Si vous vouliez sauter de 20 à 30 pieds, tout va bien. Si vous vouliez faire 80 pieds, vous pourriez le faire aussi.

Mais le problème avec celui de 80 pieds, c'est qu'il est au milieu de la rivière et qu'il fallait nager jusqu'au rivage. Ensuite, ce qui se passe, c'est que lorsque vous sautez de 20 ou 30 pieds, vous touchez l'eau, vous devez vous lever et nager très vite, car le courant descend vers les chutes du Niagara, évidemment. Et donc, l'eau descend vers les chutes du Niagara, il fallait se lever et nager plus vite que le courant pour remonter sur le pilotis, pour pouvoir remonter et ensuite faire un autre saut. Mais il fallait être capable de toucher l'eau, de se relever, de nager aussi vite que possible, d'arriver devant l'empilement et de remonter.

Donc, nous avons eu un enfant qui n'était tout simplement pas très bon. Il ne savait pas très bien nager. Alors, il saute dans l'eau, puis il remonte, et c'est comme, whoa, il regarde autour de lui.

Au moment où il regarde autour de lui, le courant l'entraîne en aval, et ce type doit nager jusqu'au rivage, et c'est comme s'il ne pouvait plus faire de sauts, et tout le monde lui fait signe. Hé, mec, pourquoi tu n'as pas nagé vite pour remonter sur le pilotis ? D'accord, donc il a raté sa chance et tout ça. Donc, nous avons fait ça quand nous étions petits.

Pourquoi étions-nous motivés à faire cela ? Eh bien, les jeunes, amusez-vous. Et donc, nous étions motivés parce que c'était amusant de sauter 20, 30 pieds dans les airs et de toucher l'eau, puis de relever le défi de devoir nager très vite et de remonter sur le devant de l'empilement. C'était amusant, alors nous l'avons fait pour ces raisons.

Mais nous étions motivés pour le faire. Nous y reviendrons, mais nous disons simplement qu'il y a certaines conséquences. Et alors, quand ce gamin a frappé, il s'est dit : « oh, que dois-je faire ensuite ? Il n'a pas réalisé qu'il fallait nager, remonter et commencer à nager immédiatement, sinon vous êtes en aval.

Il a donc dû nager jusqu'au rivage. Il y avait donc des conséquences pour lui et personne ne pouvait l'aider. Je veux dire, il a dû nager jusqu'au rivage.

Et donc, il y a eu des conséquences. Soit vous l'avez bien fait et vous êtes remonté, soit vous l'avez mal fait et vous avez dû nager jusqu'au rivage. Donc, il y a des conséquences, d'accord, un acte et une conséquence.

Maintenant, motivation et parallélisme antithétique. Ce qui est intéressant, et le truc de Paul Stoll le remarque aussi, c'est qu'il y a une théorie de la promesse ou de l'attente, je préfère l'attente, que les valences dissuasives dans les Proverbes. Et ceci est coordonné avec la théorie motivationnelle de l'approche ou de l'attraction et de l'évitement.

Ainsi, l'attraction et l'évitement sont deux motifs. Votre motivation pour y attirer et votre motivation pour l'éviter. Attraction, motivation et motivation d'évitement.

Attraction positive, évitement négatif. D'accord, c'est donc un peu binaire là-bas. Pourquoi les sages, lorsqu'ils produisent de la littérature sur la sagesse, devraient-ils montrer une telle préférence pour le parallélisme antithétique ? 90 % des Proverbes des chapitres 10 à 15 sont du parallélisme antithétique.

Or, qu'est-ce que le parallélisme antithétique ? Autrefois, on enseignait qu'il existe trois types de parallélisme. Le A4, vous aviez fondamentalement un parallélisme synonyme, où vous aviez deux lignes, on les appelle bi-colon, bi signifiant deux, ou deux lignes, deux lignes, bi-colon, deux lignes de poésie. Et ces deux lignes qui étaient liées à un autre, synonyme de parallélisme, le A correspond à A, B correspond

à B, C correspond à C, ou elles sont antithétiques, ce qui signifie qu'au lieu d'aller dans la même direction et d'être synonyme de parallélisme, celle-ci le retourne et dit, c'est vrai, mais, et puis l'autre le reprend et est antithétique.

Il y a donc une antithèse entre les deux. Et puis l'autre était synthétique. C'est à ce moment-là que ça n'a pas marché.

Et puis il y a eu de nouvelles façons de voir les choses, Kugel, et j'en suis également très conscient. Et il y a tout un domaine de la poésie hébraïque, que j'aime, mais ce n'est pas le lieu d'en parler, sauf peut-être simplement de l'introduire ici dans un parallélisme antithétique. Vous avez donc un parallélisme antithétique.

Prenons par exemple un fils sage. Donc ce sera notre A, et c'est un positif, un fils sage, positif, donne de la joie, B, c'est le verbe là, donne de la joie, B, plus c'est un plus, à un père, C, à un père. Ainsi, un fils sage, A, donne de la joie, B, à un père, C. Ils sont tous positifs.

Maintenant, que dit la ligne suivante ? La ligne suivante dit : un fils insensé, c'est exactement le contraire d'un fils sage, un fils insensé. Donc, un fils insensé, qui est négatif A, donne du chagrin, qui est négatif B, donne du chagrin, par opposition à de la joie. Cela va donner de la joie à son père, donner du chagrin à sa mère, c'est négatif, et à sa mère.

Maintenant, la mère et le père là-bas, je ne pense pas qu'ils soient censés être en antithèse. Ceux-là sont complémentaires, la mère et le père. On pourrait dire, les parents.

Mais de toute façon, on est le père, on est la mère, donc ça fait en quelque sorte cette chose de complémentaire, d'inclusif, le père et la mère étant les parents. Ce serait donc une antithèse. Un fils sage apporte de la joie à son père, un fils insensé est un chagrin pour sa mère.

A, B, C, positif, A négatif, B négatif, C négatif. Or A, B, C, C ne sont pas négatifs, ceux-là sont complémentaires, le père et la mère, les parents. Donc, fondamentalement, cela décrit l'impact du caractère des enfants sur les parents, n'est-ce pas ? Oui.

Si quelqu'un a eu des enfants. Quoi qu'il en soit, vous réalisez que ce qui se passe avec les enfants a un impact sur les parents, à la fois sur le plan de la joie et du chagrin. Or, le Psaume 1.6 est un psaume de sagesse.

Je ne veux pas entrer dans toute la discussion sur ce qu'est un psaume de sagesse. Mais c'est Psaume 1 : 6, Psaume 1, béni soit celui qui marche dans la voie du conseil et qui continue le chapitre un. Et puis le dernier verset dit ceci, car le Seigneur sait,

de manière positive, le Seigneur connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra .

Le Seigneur connaît la voie des justes. Donc, voici que le Seigneur connaît, A, la voie des justes, B, mais la voie des méchants, B, périra, A. Alors maintenant vous avez un A, A positif, B positif, B négatif, négatif A. Donc, c'est A, B, B, A. Comme nous l'avons appris lors d'une autre séance, cela s'appelle le chiasme, car il ressemble à un Xi grec, ou chi, comme certains disent, il ressemble à un X. Donc, A, B, puis B, A. Et si vous connectez les A et les B, cela fait un ki ou un X. Quoi qu'il en soit, le fait est qu'il s'agit d'un psaume de sagesse, et voici un autre parallélisme antithétique, deux lignes parallèles qui vont dans des directions opposées.

Le parallélisme antithétique fournit donc une structure psycholinguistique parfaite pour doubler la puissance motivationnelle des phrases en combinant, dans un sens additif, approche, bonne approche ou attraction, et évitement, ou aller dans l'autre sens. Maintenant, ce qui est intéressant, c'est que si vous associez cela à ce que Mark Sneed a fait, il note qu'en dehors du livre des Proverbes, il y a des Proverbes dans l'Ancien Testament qui viennent d'apparaître, des Proverbes aléatoires ici et là, et il est dit que c'est un proverbe, puis il le cite. Mais ces Proverbes ne sont que des répliques.

Ils ne sont pas dans le parallélisme, le parallélisme antithétique. Un fils sage apporte de la joie à son père, un fils insensé est un chagrin pour sa mère. Ce sont des one-liners.

Ce sont des lignes simples et non des lignes doubles. Ainsi, par exemple, Dell le note dans sa récente étude sur la littérature sur la sagesse biblique, un livre brillant à la page 85. Fondamentalement, David épargne Saül.

Il est entré dans la grotte et David l'épargne, ne le tue pas et tout ça. Et il sort de la grotte dans 1 Samuel 24 :13. Et puis il dit ceci, comme le dit le proverbe des anciens, je cite, et maintenant voici un proverbe.

Est-ce que ça va être antithétique ? Nous regardons le livre des Proverbes. La plupart d'entre eux sont antithétiques. Ce sont deux lignes qui vont dans des directions opposées.

Ce n'est pas le cas ici. C'est un one-liner. Du méchant naît la méchanceté.

C'est ça. Du méchant naît la méchanceté. Court, salé, et il est connu des anciens.

C'est traditionnel. Et ainsi, du méchant vient la méchanceté. Bon mot.

Ou si vous regardez Juges chapitre 8, verset 21, Gédéon, vous voyez cela avec le juge Gédéon, en tant qu'homme, sa force l'est aussi. En tant qu'homme, c'est le proverbe, en tant qu'homme, sa force l'est aussi. Boom.

C'est ça. Il n'y a pas deux lignes. C'est une ligne.

Ainsi, les scribes ont peut-être ajouté une deuxième ligne à ces proverbes et les ont ensuite mis dans le livre des Proverbes, qui contient principalement ceux-ci. C'est poétique. C'est poétique.

Ce n'est pas seulement un proverbe d'une seule ligne. C'est poétique. Et donc, une deuxième ligne est que vous obtenez ce parallélisme antithétique.

Et comme nous l'avons dit, environ 70 % des proverbes sont alors une structure antithétique de type attraction-évitement. Et donc, cela nous aide à comprendre pourquoi il y a tant de parallélismes antithétiques dans Proverbes 10 à 15. C'est à cause, peut-être à cause de cette motivation.

La motivation est une attraction. Pourquoi un fils apporte de la joie à un père. Et l'évitement. Le chagrin d'un fils insensé envers sa mère. Et donc, vous doublez en fait la puissance. Doubler l'attrait, c'est d'être comme ce fils sage.

Ainsi, vous apportez de la joie à votre père ou à vos parents. Et puis négativement, vous savez, ne soyez pas un fils idiot parce que vous allez blesser vos parents. Ainsi les études motivationnelles étudient alors aussi le déclenchement de l'activité, l'intensité, la direction, la persistance du comportement.

Cela va au-delà de la simple motivation du plaisir et de la douleur. D'accord. Et la conduite et les habitudes.

Des habitudes. Vous êtes motivé et vous développez une habitude et cela devient une motivation. Valeur et expérience.

Attente. Vous avez une incitation. En d'autres termes, vous effectuez une certaine activité.

Vous avez une incitation. Quelle est la motivation pour faire cela ? D'accord. Donc, si quelqu'un me dit, d'accord, vous allez sauter du pont de Grand Island.

Je te donnerai un dollar pour sauter à 80 pieds. D'accord. Quand le gros sera là-bas et je te donnerai, je te donnerai un dollar pour sauter dessus.

Et vous dites un dollar. Et je saute de là et je me retrouve au milieu de la rivière Niagara, à Niagara Falls. Je peux le voir de là.

De là, je peux voir les chutes. J'ai touché l'eau et je ne peux pas remonter jusqu'à l'avant de l'empilement. Je dois nager du milieu de la rivière jusqu'au rivage, soit environ 800 mètres.

Et puis je vais être démonté. Le courant va me faire tomber. Est-ce que ça vaut de l'argent ? Cela ne vaut pas un dollar.

Je ne vais pas sauter de ce truc pour un dollar. Mais si quelqu'un venait me voir et me disait : « Hé, LeBron, je te mets au défi de sauter le pas. Je te donnerai un million de dollars.

Je regarderais cela et je dirais, hmm, l'incitation est suffisamment importante. Je vais sauter là-bas. Je pense que je peux nager jusqu'au rivage.

Je prendrai ce million de dollars et je sauterai dessus. Maintenant, vous devrez vous assurer de frapper à droite et vous devrez remonter rapidement et atteindre ce rivage aussi vite que possible pour ne pas manquer cela et descendre vers les chutes. Mais cela vaudrait un million de dollars.

J'essaierais ça. Pas plus. Je peux probablement à peine nager maintenant.

Mais peu importe, quand tu étais enfant. Donc, l'incitation, la taille des incitations, les types d'incitations que vous offrez à vos enfants. Un de mes enfants était un jeune homme et je faisais tout ce travail informatique.

Et donc, j'apprenais Photoshop à l'époque. C'était probablement au début des années 90 ou 1990. Donc, j'avais un gros livre.

Je reçois toujours ces livres de mille pages sur Photoshop, puis je lis le livre et je peux ensuite utiliser Photoshop. Et donc, mon fils était vraiment intéressé par certaines choses. Alors j'ai dit, tu sais, je te paierai dix dollars pour lire le livre.

Eh bien, c'était un petit enfant plutôt gourmand. Et je savais que les dix dollars, il reviendrait. Il a lu tout le livre. Et maintenant, il est également un assistant sur Photoshop.

Et en fait, cela m'a aidé à développer un truc appelé Get Lost in Jerusalem, un CD-ROM que j'ai créé sur lequel on pouvait en quelque sorte se promener dans les rues de Jérusalem. C'est avant Google. Vous savez, aujourd'hui, c'est Street View. Tout le monde est intéressé par ça. Mais c'est avant ça. Je l'ai fait à la fin des années 90.

Zach m'a aidé parce qu'il connaissait Photoshop parce qu'il avait lu les livres et tout ça. Mais différents enfants sont différents. Et donc, j'ai eu un autre fils.

Je lui ai donné dix dollars pour lire le livre et cela ne l'a pas du tout dérangé. Il fallait autre chose pour le déclencher. Ainsi, différentes incitations déclenchent différents enfants.

Et il faut être conscient du caractère de l'enfant pour savoir quel type d'incitation déclenchera cela.

Mon père le savait. Zondervan a publié 22 volumes de sermons de Charles Spurgeon. Ils faisaient chacun environ 200 ou 300 pages. Et mon père a acheté cet ensemble Charles Spurgeon. Et il me l'a dit quand j'étais petit, et j'ai oublié ce que je voulais.

Mes petites-filles économisent désormais de l'argent pour acheter un chien. Et donc ils doivent travailler pour ce chien et ils paieront pour le chien. Quoi qu'il en soit, mon père m'a dit deux dollars pour chaque livre de sermons de Charles Spurgeon que je lisais.

La vérité est que je m'asseyais et je lisais un livre par jour ou un livre tous les deux jours. Et j'ai lu les 22 volumes du sermon de Charles Spurgeon en un mois et demi environ. Je les ai tous lus.

Mon pauvre père était fauché . Et il m'a donné 44 dollars pour lire ces choses. Et en passant, je pense que le fait qu'il ait fait cela et lu ces sermons de Charles Spurgeon quand j'avais probablement 14 ou 15 ans, je pense que cela a mis la parole de Dieu dans ma tête d'une manière unique. C'est probablement le contexte de ce que je fais maintenant.

Donc de toute façon, on ne sait jamais comment toutes ces choses vont se passer. Mais avec les incitations, il faut travailler avec des incitations et ce genre de choses.

Maintenant, Proverbes, même s'il comporte des incitations et tout ça, il ne nie pas la hiérarchie des besoins de Maslow. Et donc parfois, les Proverbes ne parlent pas seulement de ces choses célestes élevées, mais parlent simplement de la simple faim, de la simple faim au niveau inférieur et ainsi de suite. Les gens ont faim.

Le Seigneur ne laisse pas les justes avoir faim. Le Seigneur ne laisse pas les justes avoir faim. Vous savez, sortez affamé, soyez juste.

Le Seigneur ne laisse pas les justes souffrir de la faim, mais il contrecarre la convoitise des méchants. Encore une fois, vous pouvez voir que le Seigneur ne laisse pas les justes souffrir de la faim, mais il contrecarre l'avidité des méchants. C'est donc un parallélisme antithétique entre les deux lignes.

Ainsi, la faim, le mal, le mal, Proverbes chapitre 10, verset 29, la voie du Seigneur est une forteresse pour les innocents, mais une destruction pour les malfaiteurs. Laissez-moi recommencer. Proverbes 10.29, la voie du Seigneur est une forteresse pour les innocents, mais une destruction pour les malfaiteurs.

Et donc, vous comprenez cette chose du mal. Vous ne voulez pas être un malfaiteur parce qu'alors, whoa, vous savez, vous allez être une destruction là-bas. La mort est une autre question très importante.

Chapitre 10, verset 21, Proverbes 10.21, les lèvres des justes nourrissent beaucoup. Les lèvres des justes nourrissent beaucoup. Positif, positif.

Les lèvres des justes nourrissent beaucoup, mais les insensés meurent faute de sens. Mais les imbéciles meurent faute de bon sens. La mort est donc une motivation. Tu ne veux pas mourir. C'est une très grande motivation. Et ainsi, les Proverbes reprennent cela.

Cela n'ignore pas les niveaux inférieurs de motivation. Il y a donc tout un groupe de ces sources de motivation dans les Proverbes. Nous avons des pulsions personnelles, la faim, le mal, la mort, comme nous l'avons examiné, des préoccupations sociales.

En d'autres termes, les amitiés et la façon dont les conséquences du caractère affectent les amitiés. Et Proverbes 14 :20, le pauvre n'est pas aimé même par son voisin. La pauvreté est donc plutôt négative.

OK, les Proverbes ne glorifient pas la pauvreté. OK, la pauvreté n'est pas aimée. Le pauvre n'est pas aimé même par son voisin.

Mais les riches ont beaucoup d'amis. Et vous dites, je n'aime pas ça. C'est vrai, parce que je n'ai été qu'un homme pauvre, même si mon histoire est rarement racontée.

Et vous savez, mais l'homme riche a beaucoup d'amis. Vous dites, vous savez, ce n'est pas bien. Mais ensuite la réponse avec une autre chanson, c'est comme ça. C'est comme ça. Et si quelqu'un est venu dans les parages, vous savez que ce pauvre n'est pas apprécié, même par son voisin. Mais une personne riche a beaucoup d'amis.

L'honneur et la honte constituent un autre grand ensemble de catégories et de préoccupations sociales. Statut social, statut social, bénédictions et malédictions des autres, bénédictions et malédictions. Préoccupations altruistes envers les autres.

Les Proverbes le mettent en avant. Souci altruiste pour les autres. Les lèvres des justes nourrissent beaucoup.

Proverbes 10:21, Proverbes 10:21. Les lèvres des justes nourrissent beaucoup. Et ainsi, vous bénéficiez d'être juste et d'avoir des lèvres droites. Les conséquences sont une préoccupation altruiste envers les autres.

Il y a aussi des motivations théologiques, comme nous l'avons dit, celui qui marche dans la clarté craint le Seigneur. La crainte du Seigneur est une motivation. Le positif est une motivation théologique.

Celui qui marche honnêtement craint l'Éternel, mais il est tortueux dans ses voies et le méprise. Alors ok. Il y a donc différents types de choses.

Or, la motivation ultime des Proverbes est la vie et la mort. Et vous pouvez revoir la vie dans un sens positif, la mort dans un sens négatif. Donc, vous obtenez alors ce doublement de motivation avec cette structure antithétique.

Ainsi, par exemple, dans Proverbes chapitre huit, versets 34 à 36, il est dit ceci, Proverbes 8, 34 à 36. Bienheureux celui qui m'écoute. La sagesse parle ici.

Madame la Sagesse parle. Bienheureux soit celui qui m'écoute, qui veille quotidiennement à mes portes, qui attend à mes portes. Car celui qui me trouve, Madame la Sagesse, trouve la vie et obtient la faveur du Seigneur.

Trouve la vie. Remarquez que la vie y est grande. Trouve grâce auprès du Seigneur.

Mais celui qui ne me trouve pas se blesse, fait du mal. Tous ceux qui me détestent aiment la mort. Donc, vous avez la vie et la mort évoquées dans les motifs énumérés ici dans Proverbes 8 : 34 et 36.

Maintenant, les facteurs de motivation cognitive. Facteurs cognitifs de motivation. Il y a une formule.

J'étais étudiant en physique et en fait ingénieur électricien quand j'étais plus jeune. Et donc, j'aime les formules. D'accord, $V = IR$ et $F = MA$.

A au carré plus B au carré est égal à C au carré. Toutes ces choses dont vous vous souveniez lorsque vous vous ennuyiez de apprendre l'espagnol et d'autres langues, vos formules mémorisées. Je suis désolé.

C'est juste idiot. Mais j'étais plutôt geek à l'époque. Je le suis probablement encore.

Il existe une formule qui dit MS, puis TD, puis INS. D'accord, donc MS fois TD. La SEP est donc une motivation pour réussir.

Motivation pour réussir. MS fois TD. Et ce serait une tâche difficile.

Motivation pour réussir, difficulté de la tâche, puis incitation. INS. D'accord, incitatif.

Et vous les multipliez. Et cela décrit essentiellement et vous pouvez en quelque sorte peser le potentiel de motivation, le pouvoir et des choses comme ça. Ainsi, par exemple, si votre motivation pour réussir ou votre motivation pour échouer est supérieure à votre motivation pour réussir, en d'autres termes, vous pensez que les chances le sont.

Donc, si je saute de ce pont à 80 pieds et que je dois nager jusqu'au rivage, mon succès n'est pas garanti. C'est une longue baignade. Le courant vous abat.

Je ne sais pas. Je ne sais pas si j'aurais pu le faire. D'accord. Plus la frappe à 80 pieds. C'est un bon saut. D'accord.

La motivation pour l'échec est donc élevée . La motivation pour réussir est faible. Vous n'allez probablement pas faire ça alors.

Vous allez dire non, c'est trop risqué. Le taux d'échec est probablement supérieur à mon taux de réussite. Donc, je ne vais pas faire ça.

D'accord. Mais que se passe-t-il si votre taux de réussite est supérieur à votre taux d'échec ? Donc, quand vous parcourez 20 ou 30 pieds, vous sautez, vous pouvez nager, et vous saviez que vous pouviez le faire. Et donc, vous pensez que le succès est que je peux le faire, mais le taux d'échec est faible à moins que vous ne commenciez à regarder autour de vous, puis vous descendiez en aval.

D'accord. Et donc, cela dépend de votre capacité à nager, je suppose. Et puis qu'en est-il – ils ont également réalisé des études sur la difficulté des tâches.

Si les choses sont rendues trop faciles, si les choses sont rendues trop faciles, cela n'engage pas les gens. Les gens pensent que c'est trivial. En d'autres termes, c'est trop facile, je ne vais pas essayer ça parce que c'est évident que je peux le faire.

C'est non – je ne sais pas, pourquoi devrais-je perdre mon temps ? D'accord. Ainsi, si la difficulté de la tâche, le TD, est trop faible, les gens l'ignorent. D'un autre côté, si la difficulté de la tâche est trop élevée, alors vous dites : je ne vais pas essayer ça.

D'accord. Donc, en sautant du pont, disons, du haut du pont au-dessus des arches où il se trouve à environ 200 pieds de hauteur, vous avez des chances de heurter l'eau dans le mauvais sens et de devenir comme du ciment, et vous vous effondrez pour pouvoir le faire. Je ne nage pas jusqu'au rivage, c'est-à-dire que la difficulté de la tâche est trop grande, donc vous ne voulez pas faire ça. Et donc, la difficulté de la

tâche – et ce qu'ils ont remarqué, c'est que la difficulté de la tâche doit être moyenne.

En d'autres termes, cela ne doit pas être trop facile, cela est rejeté. Cela ne doit pas être trop difficile, sinon les gens ne l'essayeront pas. Il faut que cela se situe au milieu, là où ils pensent pouvoir le faire, donc il y a là un défi.

Il y a là un défi, et je pense que cela représente beaucoup. Et puis incitation. De quelle motivation disposez-vous ? Eh bien, sauter à 20 ou 30 pieds, c'est très amusant.

Et puis nager aussi vite que possible, remonter et tout ça, c'est un défi, c'est amusant, ce genre de choses. Mais ce qui nous est arrivé, c'est que mon ami Dave Remes a sauté à 20 ou 30 pieds, et nous n'avions jamais sauté exactement à cet endroit auparavant, et tout d'un coup, il surgit et du sang monte dans l'eau. Et on s'apprête à sauter, et tout d'un coup, on voit du sang dans l'eau.

Soit dit en passant, il s'agit de l'eau douce de la rivière Niagara. Il n'y a pas de requins là-bas. Donc, vous voyez le sang, vous dites, eh bien, ce n'est pas comme si c'était infesté de requins.

Et donc, il s'avère qu'apparemment quelqu'un avait jeté un tuyau dans l'eau et il est resté droit, et quand Dave Remes l'a frappé, le tuyau lui a entaillé la jambe, et donc il a commencé à saigner comme un... Quoi qu'il en soit, il y a le sang coulait partout. Alors question, d'accord, quand vous avez vu le sang monter, alors avons-nous sauté ? Et la réponse est non, le sang nous a dit qu'il y avait un signal, qu'il y avait là une conséquence. Nous ne voulions pas cette conséquence.

Je ne veux pas me lancer là-dedans, et je vais aussi frapper ce truc. Et donc, Dave a nagé jusqu'à la chose, a grimpé, et sa jambe était toute... Je veux dire, il l'a juste fendue comme un couteau à lame de rasoir, et donc nous avons réalisé que nous devions sortir de là. Pour être honnête avec vous, c'était la dernière fois que nous sautions là-bas parce que nous ne savions pas qu'il y avait des choses là-bas que nous ignorions et que vous pourriez être assez gravement blessé.

Donc de toute façon, ce genre de choses avec de la motivation et tout ça, et vous voulez élever des enfants sages et tout. Alors, la sagesse, c'est intéressant. La sagesse se présente, et vous dites : s'est-elle présentée comme un défi ou est-elle libre ? Eh bien, c'est vraiment intéressant de voir comment la sagesse joue avec ça.

Au chapitre 9 des Proverbes, Madame la Sagesse parle au chapitre 9, versets 4 à 6. Elle dit, celui qui est simple, qu'il se rende ici. Il s'agit d'une offre gratuite. En gros, elle dit que n'importe qui peut venir me voir.

Si vous êtes simple, si vous êtes un imbécile, c'est un niais, et vous êtes idiot ainsi, un naïf, le naïf peut venir ici. Et donc au fond, à celui qui manque de sens, dit-elle, viens manger mon pain et boire mon vin. J'ai mixé.

Donc, elle invite, en gros, une invitation ouverte. Elle dit, entrez. C'est une invitation gratuite.

C'est donc trop facile. C'est trop facile. Entrez et, hé, vous devenez sage rien qu'en dînant avec Madame Wisdom.

Et puis elle dit ça. Elle dit : abandonnez vos voies simples et vivez et marchez sur la voie de la perspicacité. Donc, en d'autres termes, oui, vous pouvez venir ici.

La nourriture est gratuite. C'est un environnement merveilleux. Je vous invite dans ma magnifique maison avec les sept piliers et tout ça.

Mais vous devez abandonner vos habitudes simples. En gros, il faut changer. Vous devez vivre et vous devez marcher sur la voie de la perspicacité.

Et donc, vous devez abandonner vos voies simples. Maintenant, du coup, ce n'est pas impossible, mais il faut faire des choix précis. Et donc, elle a la partie facile, et elle a la partie difficile.

Et elle les rassemble de manière intermédiaire, sans rendre les choses trop faciles ni trop difficiles. Donc vous avez des motivations. Vous avez essentiellement trois options qui se présentent.

Vous avez de l'attirance et de l'évitement. Permettez-moi de commencer de cette façon. Vous avez l'attraction et l'attraction, deux points positifs, l'attraction et l'attraction.

Et ainsi, par exemple, cela ressort mieux que les Proverbes dans Proverbes 22, versets 1 et 4. Une bonne réputation vaut mieux que de grandes richesses, et la faveur vaut mieux que l'argent et l'or. Donc, fondamentalement, cela signifie que l'attraction, l'attraction, un bon nom doit être choisi plutôt que l'or. Et donc, ce serait positif.

Une faveur vaut mieux que l'argent ou l'or. Et donc c'est à la fois positif, attirance et attirance, d'attirer ce jeune vers cela. Il y a un évitement d'attraction, et nous l'avons vu des tonnes de fois.

Un fils sage apporte de la joie à un père, de l'attirance. Un fils insensé est un chagrin négatif pour sa mère. Et c'est un évitement, donc un évitement d'attraction.

Donc, vous avez de l'attirance, l'attraction est dans Better-Than Proverbs. Vous avez de l'attraction/évitement dans le deuxième set. Et puis il y a l'évitement/l'évitement, et ces deux éléments sont en quelque sorte prohibitifs.

Celui qui opprime les pauvres pour accroître sa propre richesse ou donne aux riches ne tombera que dans la pauvreté. Celui qui opprime les pauvres, c'est de l'évitement. Vous allez vous endommager et vous allez vous-même devenir pauvre.

Donc évitement négatif, donc évitement/évitement. Donc, vous aviez une attraction/attraction, une attraction/évitement, très puissante, jusqu'au négatif. Vous avez l'évitement/l'évitement, et ce sont les trois types d'options avec ceci.

La théorie de l'attribution de la motivation est une autre façon d'envisager la motivation. Pourquoi est-ce que je réussis ? Pourquoi est-ce que je dépasse ou pourquoi est-ce que j'échoue dans un certain type de comportement ? Est-ce la capacité ? En d'autres termes, j'ai touché l'eau, je me suis relevé et je pouvais nager très vite, alors j'ai fait l'effort. Est-ce un effort ? Est-ce que je viens de faire l'effort et j'ai réussi ? Parfois, vous pouvez faire des efforts, mais vous n'y parvenez pas.

Mais est-ce un effort ? Est-ce de la chance ? Il se trouve que c'est ainsi, et ça doit être dû à la chance. Difficulté de la tâche. En d'autres termes, la tâche était trop facile.

Il était évident que je pouvais le faire, ou alors c'était trop dur. Il était impossible d'envisager cela. Parlez de fusion.

Ils ont parlé de fusion de lumière. On parle de fusion depuis que j'étais à l'université dans les années 1970, et maintenant, tout d'un coup, la fusion revient. Dans les années 70, on rêvait de ce qui allait arriver, mais c'était trop difficile.

Nous n'avions pas la technologie pour le faire. Maintenant, apparemment, ils sont au bord du gouffre, et qui sait ce qui va se passer, mais la tâche est difficile. Faire de la fusion et en extraire l'énergie de manière appropriée est une tâche vraiment extrêmement difficile, mais maintenant que j'ai donné une génération environ, ils font les choses dans des situations.

Ainsi, les tâches impliquent l'ego, ce qui entraîne des attributions envers vous-même. En d'autres termes, si vous faites quelque chose, que vous travaillez très dur pour quelque chose et que vous le faites, alors vous commencez à vous sentir bien dans votre peau, et vous avez contrôlé votre situation, et il y avait un certain risque, mais vous avez surmonté le risque, tandis que d'autres impliquent simplement des tâches. En d'autres termes, il s'agit simplement de la difficulté de la tâche, et non d'une quelconque attribution à votre égard.

Les proverbes associent de nombreuses tâches au caractère et, par conséquent, elles impliquent l'ego. Prenez, par exemple, Proverbes 10 : 5. Celui qui rassemble en été est un fils prudent. Celui qui rassemble en été est un fils prudent.

Et donc, ce que vous avez, c'est une activité, puis une évaluation, et alors la personne qui se réunit en été se rend compte alors en elle-même qu'elle est un fils prudent. Et vous dites, wow, c'est une bonne chose pour un enfant prudent. Celui qui dort dans la moisson est un enfant qui fait honte.

Donc, quelqu'un qui est paresseux, qui joue à des jeux vidéo toute la journée et n'élargit pas ses horizons ou quelque chose comme ça, ça va causer de la honte. Cela va apporter de la honte. Et alors, ils s'identifient et disent : hmm, quel genre d'enfant suis-je ? Suis-je de ceux qui sortent et s'en prennent à eux, ou suis-je de ceux qui restent assis à déconner, à faire des tic-tac tout le temps, à me déranger et à faire d'autres choses qui ne font que me perturber et qui, par conséquent, apportent de la honte, apportent de la honte. envers mes parents, faisant honte aux autres, faisant honte à moi-même.

Et donc, fondamentalement, ces attributions correspondent à la façon dont on se voit. L'identité de soi est alors que les enfants apprennent à s'identifier en fonction de leurs propres actions, si leurs actions sont sages ou insensées, si leurs actions sont paresseuses, ou si les choix qu'ils font sont sages, justes, bons et diligents, ou sont-ils insensé, méchant, mauvais et paresseux. L'intériorisation de la sagesse donc.

Alors, que se passe-t-il, le sage essaie de s'adresser à ce jeune pour examiner ses comportements et son caractère et lui demande : quel type de personnage, quel type d'actions est-ce que je fais ? Quel genre de résultats est-ce que je vois ? Et cela implique-t-il que je suis insensé, méchant, méchant ou paresseux ? Ou est-ce que cela implique que je suis un... et ensuite ils commencent à associer ces choses à eux-mêmes en tant que personne et ensuite à créer leur identité, et leur identité est basée sur leurs actions. Aujourd'hui, nous voulons fonder notre identité si quelque chose vous trotte dans la tête. Vous n'avez rien à faire.

Vous dites simplement : je m'identifie à un rocher, et je suis un rocher, et je suis une île. Je suis désolé, je reviens à la chanson, mais vous pouvez vous identifier à presque n'importe quoi aujourd'hui. Et je pense simplement que cela montre la folie de notre époque où les Proverbes disent : quel est votre caractère ? Que montrent vos actions ? Que montrent vos actions à propos de votre personnage ? Ainsi, ces choix aboutissent à l'attribution de personnages et aux conséquences qui en découlent.

Proverbes 10.18, celui qui cache la haine a des lèvres menteuses. Celui qui cache sa haine a des lèvres menteuses. Et quiconque profère des calomnies est un insensé.

Celui qui profère des calomnies est un insensé. La moitié de notre culture est bâtie sur la calomnie, semble-t-il aujourd'hui. Qu'est-ce que cela dit de nous en tant que culture ? Qu'est-ce que cela dit de nous ? Quoi qu'il en soit, juste quelques choses à penser.

En enseignant ces phrases proverbiales, le sage construit chez l'enfant ou la personne, le jeune, un ensemble d'attributions chez l'élève. Ainsi, en parcourant ces proverbes, l'étudiant apprend à s'attribuer les choses, qu'ils soient sages ou insensés, qu'ils soient diligents ou paresseux, qu'ils soient méchants ou justes. Ainsi, l'élève adopte ce comportement particulier et s'identifie ensuite à lui.

Cela construit alors chez l'étudiant ce lieu de contrôle interne, ce lieu de contrôle interne que l'étudiant ou le jeune doit choisir. Et les choix font une différence dans les conséquences, positives ou négatives. Ainsi, l'étudiant apprend que je fais des actions dans mon caractère qui ont un impact sur les résultats de ces choses, positivement ou négativement, sur ces résultats dans ma vie.

Mes choix comptent. Mes choix comptent. Et c'est une grande chose.

Ainsi, le sage éloigne fondamentalement son jeune de l'idée de l'impuissance acquise. Il les éloigne de l'impuissance acquise. Quoi que je fasse, cela n'a pas d'importance.

Ce serait bien, ce n'est pas grave. C'est la même chose si je, non, non, non, non. Cela compte.

Vos choix, vos actes font la différence. Et cela fait une différence. Votre personnage fait la différence, les choix que vous faites.

Donc, cela évite l'impuissance acquise et aussi la réponse consistant à blâmer les autres, d'accord, à dire, eh bien, j'ai fait un choix, mais ce n'était pas vraiment de ma faute. C'était cette autre personne. Non, dit les Proverbes, jeune, tu fais un choix.

Vous devez en quelque sorte ressaisir et dire, vous savez, j'ai fait ce choix. La conséquence est la mienne. Il y a un gars nommé Jocko Willink que mon fils écoute beaucoup. Et ce type était un Navy Seal. Jocko était en fait le chef des Navy Seals. Et une fois, il s'est retrouvé dans une situation vraiment difficile.

Je suis sûr que je vais faire exploser cette histoire. Il vaut mieux écouter Jocko raconter l'histoire. Quoi qu'il en soit, il décrit qu'ils étaient dans un échange de tirs en Irak.

C'était autrefois. Et il y a eu un incident où ils ont fini par lancer des tirs amis sur leur propre peuple. Et quelqu'un a été blessé, tué ou autre.

Et donc, ils faisaient ensuite un post-debrief. Et Jocko a dû se lever et dire : que s'est-il passé ? Qu'est ce qui ne s'est pas bien passé ? Pourquoi avons-nous tiré sur notre propre peuple ? Et alors, Jocko s'est levé et a dit en gros : d'accord, qui a fait l'erreur ici ? Et c'était lui le leader. Et ces autres personnes qui évaluaient la situation l'entouraient en disant, vous savez, nous voulons voir comment vous gérez la situation.

Alors, un gars à l'arrière a dit : eh bien, c'était de ma faute. La radio est tombée en panne et il n'y a eu aucune communication. Donc, c'est moi qui suis responsable de cela.

Et Jocko le regarde et dit, ce n'était pas toi. Va chez un autre gars. J'ai fait ça. Je l'ai fait. Il a dit non, ce n'était pas toi. Jocko a dit, j'étais le leader. Ce n'était aucun de vous, les gars. C'était moi. La responsabilité s'arrête ici.

Et donc, dit-il, c'est moi. En gros, tous ces gars essaient de l'évaluer. Il dit que c'est moi.

J'étais le leader. Et donc c'est moi qui dois endosser la responsabilité, c'est moi qui ai fait une erreur. Parce que si j'avais bien fait mon travail, cela ne serait jamais arrivé.

Et en plus, j'aurais fait ceci, et j'aurais fait ceci, et j'aurais dû faire ceci, et j'aurais dû faire cela. Et si je faisais ces quatre choses, dit-il, je ne ferai plus jamais cette erreur. Maintenant, les gens savaient tous à qui était la faute.

Ce n'était vraiment pas sa faute. Mais parce qu'il était tel, comment devrais-je dire, c'est quoi, je suis désolé d'utiliser le terme de genre, mais il s'est levé et était un homme à ce sujet et a pris la responsabilité. Il n'a pas rejeté la faute sur quelqu'un d'autre ni jeté sous le bus quelqu'un qui était sous lui.

Il s'est levé et a pris lui-même la responsabilité. Cela a suscité le respect de tous ces gars qui seraient désormais prêts à mourir pour lui. Et puis ces gars qui l'évaluaient ont dit, sainte vache, ce type est honnête.

C'est une très bonne chose à notre époque et tout ça. De plus, son analyse de ce problème est exactement ce qui n'a pas fonctionné, et il sait exactement comment y remédier. Qui de mieux pourrions-nous, et ils l'ont laissé à la tête du gouvernement.

J'aurais aimé avoir des dirigeants comme celui-là aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, tout ce que nous disons, c'est d'apprendre l'impuissance et de blâmer les autres. Le sage essaie de dire au jeune que, c'est vous qui faites les choix, vous en subissez les conséquences.

Ne blâmez pas les autres. Ne pensez pas que vous êtes impuissant. Vos choix comptent.

Et donc, ce genre de choses. Maintenant, un autre aspect de cette psychologie motivationnelle est la motivation extrinsèque et intrinsèque. La motivation extrinsèque, c'est lorsque, par exemple, mon père m'a payé pour lire ces 22 livres sur Charles Spurgeon.

OK, ça s'appelle la motivation extrinsèque. Il me motive. Vous faites cette activité.

Je vais vous donner cette chose extrinsèque. C'est en dehors de moi. Il y a une motivation intrinsèque à cela.

Une personne fait quelque chose simplement parce qu'elle aime le faire. Sauter du pont était amusant. Nous l'avons fait. Pourquoi? Parce que c'est intrinsèque. Nous aimons le faire. C'était un défi pour nous. Et nous avons relevé le défi. C'était super bien. D'ACCORD.

Et ce qui se passe, c'est qu'ils remarquent cette motivation extrinsèque, une fois que la personne a cessé de vous payer, bien souvent, s'ils sont payés pour faire quelque chose, ils le feront, le feront, le feront, le feront. Mais ensuite, lorsque le salaire cesse, ils cessent d'adopter ce comportement. La motivation extrinsèque a donc un effet néfaste sur la motivation.

Une personne pourrait être motivée pour le faire ou est-elle motivée simplement pour recevoir son salaire ? D'ACCORD. La motivation intrinsèque signifie qu'ils ne sont rien payés pour cela. Ils le font parce qu'ils aiment ça.

Ils le font parce qu'ils aiment ça. Vous devez trouver ce que vous aimez faire. Maintenant, vous devrez peut-être trouver un autre emploi, faire cet autre travail et travailler à certaines choses pour pouvoir faire ces autres choses.

Mais découvrez ce que vous aimez faire et trouvez un moyen de continuer à pousser la vie pour vous rapprocher de cette chose que vous aimez faire et d'autres choses. Donc de cette façon, il y a une valeur intrinsèque. Vous faites quelque chose parce que vous l'appréciez et que vous l'aimez.

Maintenant, superficiellement, les Proverbes semblent être en grande partie extrinsèques. Vous savez, faites cela et vous deviendrez riche. Faites cela et le Seigneur vous donnera à manger.

Faites cela et les choses iront mal pour vous et vous n'aurez pas de nourriture. Tu vas mourir. La vie, si tu fais de bonnes choses.

Et donc, cela semble très extrinsèque. Cependant, ce n'est pas vrai. De nombreux Proverbes le lient au caractère, aux conséquences du caractère, et le poussent donc beaucoup plus profondément qu'une sorte de motivation extrinsèque ou intrinsèque.

Bien que les Proverbes utilisent fondamentalement à la fois extrinsèque et intrinsèque, ils sont tous deux utilisés dans les Proverbes. Et donc ce genre de choses. Maintenant, la motivation et les émotions.

C'est une autre question qui revient. Ils ont beaucoup étudié sur la motivation et les émotions, et c'est très intéressant. Les Proverbes ne minimisent pas les émotions.

J'ai enseigné dans des académies et des collèges pendant 41 ans, et bien souvent, dans les académies ou dans les milieux universitaires, on dévalorise les émotions. La pensée émotionnelle est très pratiquée. Nous aimons le type de pensée logique et plus analytique.

Je peux le faire. J'ai suivi une formation en mathématiques et j'ai enseigné la logique pendant plusieurs années, donc je peux faire des choses logiques. Mais il y a quelque chose dans les émotions qui touchent le cœur.

Et les Proverbes s'adressent au cœur des enfants. Et donc, cela ne minimise pas les émotions. Et maintenant, encore une fois, il faut être prudent.

Vous pouvez en faire beaucoup trop sur le plan émotionnel et tout ça, mais vous pouvez aussi en faire trop sur le plan cognitif. Il faut donc trouver un équilibre. Vous avez déjà vu ces gens être vraiment très cognitifs.

Ce sont des personnes cognitives de niveau génie, mais émotionnellement, ils sont comme des enfants. Et donc, vous obtenez cette bifurcation et tout ça. Et donc, vous savez, vous voulez une personne qui soit une personne à part entière.

Ainsi, dans Proverbes, chapitre 11, verset 10, il est dit que la fausse balance est une abomination ou une haine. Le Seigneur déteste. Le Seigneur déteste une fausse balance.

OK, c'est la présentation. Dieu a-t-il des émotions ? Exprime-t-il ces émotions ? Oui. Un faux équilibre où quelqu'un essaie d'arnaquer quelqu'un en disant que cette chose pèse huit onces et ne pèse que six onces et essaie, vous savez, d'arnaquer une personne comme ça.

Mais un juste poids fait le plaisir de son Dieu. Mais un juste poids, un juste poids, c'est son délice. Ainsi, lorsque vous travaillez dans un contexte commercial, vous ne perdez pas de personnel.

OK, tu fais ce qui est juste. Et si vous êtes plus que cela, vous pouvez faire ce qui est généreux. Et c'est le plaisir de Dieu.

Ainsi, Dieu lui-même réagit de manière émotionnelle. Et beaucoup de Proverbes parlent aussi de ces émotions, voire de la crainte de Dieu. Et vous parlez d'émotions, de peur de Dieu.

Maintenant, je sais que c'est une toute autre discussion et nous ferons probablement une autre conférence sur la crainte de Dieu. Mais tout le monde essaie de se démotiver et de susciter des émotions. La crainte de Dieu n'est pas vraiment la peur.

Je suis juste ici pour vous dire que la peur de Dieu est la peur de Dieu, c'est la peur, la peur, la terreur. D'ACCORD. Et vous dites, eh bien, je suis censé aimer Dieu, pas la terreur.

Maintenant, vous devez comprendre que ces choses sont plus nuancées que simplement, non, ce n'est pas de l'émotion. Cela signifie respect ou révérence pour Dieu. Oui, c'est le cas dans certains contextes, mais dans d'autres contextes, cela signifie la terreur.

Il faut donc regarder le contexte. Le contexte détermine le sens. Bref, passons à la structure de la motivation.

Donc, à la fin de cet article, cette discussion sur la motivation vient essentiellement d'un article que j'ai écrit. Le Journal de la Société théologique évangélique. Et à la fin, j'ai un tableau.

Et ce tableau présente ensuite essentiellement les motifs des Proverbes 10 à 15 que j'ai trouvés dans ces chapitres. Certains de ces motifs étaient sous-estimés. J'avais donc en quelque sorte un tableau sur la motivation dans Proverbes 10 à 15.

L'une d'entre elles est la préoccupation personnelle de la personne. C'est votre propre moi. OK, votre préoccupation personnelle, votre préoccupation pour les autres et votre préoccupation pour Dieu.

Alors, qu'est-ce qui est motivant ? Souci de soi, souci des autres, souci de Dieu. Ces trois-là. Alors, vous descendez, vous vous dirigez vers ces trois-là.

Maintenant, je veux passer en revue ces trois et juste donner des exemples de chacun d'entre eux qui concernent des préoccupations personnelles ou de vie ou de mort. C'est une question de vie et de mort assez personnelle. Des exemples se trouvent dans Proverbes 10, verset 27.

La crainte du Seigneur prolonge la vie. Mais les années des méchants seront courtes. La mort.

OK, encore une fois, la crainte du Seigneur prolonge la vie. Positif. Les années des méchants seront écourtées.

Obtenez ce parallélisme antithétique. OK, donc la vie et la mort, le préjudice et le bénéfice, le préjudice et le bénéfice. Proverbes 13 aussi.

Du fruit de sa bouche, l'homme mange ce qui est bon. Mais le désir des traîtres est la violence. OK, donc on mène au bien.

L'autre mène à de mauvaises choses. Sécurité contre insécurité. Une étude menée par un chercheur nommé Dr Larry Crabb, récemment décédé, a eu un impact énorme sur ma vie.

Lui et Dan Allender, son collègue. Et dans Proverbes 10, verset 25, il est dit : Quand la tempête passe, les méchants ne sont plus. Mais le juste est établi pour toujours.

Sécurité. La sécurité est l'une des motivations profondes d'une personne. Combien de temps passons-nous à essayer d'établir notre propre sécurité ? Nous sommes ici dans la sécurité sociale.

Donc sécurité. Et ici les Proverbes disent : Mais le juste est établi pour toujours. Relie ce personnage et la conséquence là-bas.

Faim. Avoir faim et être rassasié. Dans les Proverbes, encore une fois, cela se situe au niveau personnel, avoir faim.

La faim est un gros problème si vous n'avez pas de nourriture. Proverbes 10, verset 3. Le Seigneur ne laisse pas les justes avoir faim, mais il contrecarre l'avidité des méchants. Le Seigneur ne laisse pas les justes souffrir de la faim, c'est certain, mais il contrecarre l'avidité des méchants.

Cela devient négatif. Être en colère et heureux. Être heureux et en colère.

Proverbes 10:24. Mais ce que redoute le méchant lui arrivera. Ce que le méchant redoute lui arrivera.

Mais le désir des justes sera exaucé. Donc celui-ci a un côté négatif. Ce que redoute le méchant lui arrivera, mais le désir du juste sera exaucé.

Donc, il y aura du bonheur là-bas et tout ça. Réalisation du personnage. Encore une fois, sur le plan personnel, la réussite du caractère.

Richesse, pauvreté. Richesse et pauvreté. Une main molle.

Une main relâchée engendre la pauvreté. Il y a beaucoup de choses qui causent la pauvreté, mais celle-là en fait partie. Une main relâchée engendre la pauvreté.

La main de la diligence rend riche. La main des diligents rend riche. Proverbes 10, 4. Succès et échec.

Succès et échec. Proverbes 10, verset 24. Ce que redoute le méchant lui arrivera, mais le désir du juste sera exaucé.

Succès et échec. Attributions des personnages. Celui qui rassemble en été est un fils prudent.

Celui qui dort dans la moisson est un fils qui fait honte. D'accord. Ce sont donc des attributions de caractère qu'une personne se fait elle-même.

Maintenant, l'évaluation sociale. Une bénédiction et une malédiction. Le peuple maudit celui qui retient le blé, mais la bénédiction repose sur la tête de celui qui le vend.

Amis et être évité. Amis et être évité. Proverbes 14, 20.

Les pauvres ne sont pas aimés même par leurs voisins, mais les riches ont de nombreux amis. Honte et honneur. Honte et honneur.

Ce qui est important dans ces cultures, ces cultures anciennes, c'est la honte et l'honneur. Et ce, dans de nombreuses cultures encore aujourd'hui. Proverbes chapitre 10, verset 7. La mémoire des justes est une bénédiction, mais le nom des méchants, le nom des méchants pourrira .

Honte. Donc, la honte et l'honneur entrent en jeu. Diriger et être serviteur.

Proverbes chapitre 12, verset 24. La main des diligents règnera . La main des diligents règnera tandis que les paresseux seront soumis aux travaux forcés.

Fondamentalement en esclavage. tandis que les paresseux seront réduits en esclavage. D'accord.

Donc, conséquences sur le caractère. Maintenant, la préoccupation des autres, c'était une préoccupation personnelle.

Nous allons maintenant examiner les préoccupations des autres et déterminer où se situe la motivation des autres. Les autres aident ou nuisent. Proverbes 10 : 17.

Celui qui écoute les instructions est sur le chemin de la vie. Mais celui qui rejette la réprimande égare les autres. Mais celui qui rejette la réprimande égare les autres.

Donc, en d'autres termes, tu vas nuire à d'autres personnes, mec. Tu fais des choses qui ne vont pas. Les gens vont vous suivre.

Vous allez les endommager. Ils vont égarer les autres. Donc, le souci est pour les autres.

Réputation. Mon fils appelle cela la gestion de la réputation. Proverbes 11:11.

Par la bénédiction des hommes droits, une ville s'élève, mais la bouche des méchants est renversée. Mais la bouche des méchants est renversée. Ainsi, la bénédiction de la ville intègre est exaltée.

Et donc, il y a une réputation là-bas. La joie et la tristesse. Le fils sage apporte de la joie à un père.

Un fils insensé est un chagrin pour sa mère. Proverbes 10:1. Donc joie et chagrin. Et la joie et le chagrin que vous créez sont chez vos parents, que le parent éprouve de la joie ou qu'il éprouve du chagrin.

Le parent est lié au caractère de ses enfants ou de ses enfants. Voilà, nous en avons examiné quelques-unes, et il y en a beaucoup répertoriées ici, sur la personne, les motivations positives, les motivations négatives pour une personne, la vie et la mort. Nous avons examiné la motivation des autres.

Et maintenant, nous voulons examiner les motivations théologiques ou le souci de Dieu. Les Proverbes en contiennent un certain nombre. Proverbes, ce qui plaît à Dieu et ce qu'il déteste.

Proverbes 11 : 1. Une fausse balance est une abomination ou le Seigneur déteste, mais un juste poids lui fait plaisir. Voulez-vous plaire à Dieu ? Soyez juste en affaires. Bienfaiteur et punisseur.

Ainsi, Dieu se présente comme un bienfaiteur et un punisseur. Proverbes 10:3. Le Seigneur ne laisse pas les justes souffrir de la faim, mais il contrecarre la convoitise des méchants. Ainsi, il punit les méchants.

Et donc, Dieu doit être pris en compte dans notre structure motivationnelle. Dieu n'a nulle part. Proverbes 15, 3. Les yeux du Seigneur sont en tout lieu, surveillant les méchants et les bons.

Si vous saviez que Dieu vous surveillait, adopteriez-vous ce comportement ? Si vous saviez que Dieu vous observait, développeriez-vous ce genre de caractère ? Et ici les Proverbes disent que Dieu veille. C'est une motivation pour vous de faire un certain type d'activité. Donc, en conclusion, pour résumer à nouveau tout cela, nous avons vu que le cœur des Proverbes n'est pas une conséquence d'un acte.

Il ne s'agit pas d'un acte-conséquence, comme beaucoup l'ont dit. C'est une chose énorme dans les Proverbes, mais ce n'est pas le cas. Ce que nous avons découvert, c'est qu'il y avait davantage de conséquences sur le caractère, de conséquences sur le caractère.

Et donc, nous voulons faire ce genre d'ajustement. Et l'importance pour une personne sage de faire le lien entre son acte-conséquence ou son caractère-conséquence. En d'autres termes, leurs actions comptent.

Leur caractère compte encore plus. Ce n'est pas une impuissance acquise. Vous ne pouvez pas blâmer les autres.

Vous faites des choix, et ces choix déterminent votre caractère. Ces choix motivent vos actes et les conséquences qui vous incombent. Et donc, les actes comptent.

Et c'est donc dans une culture où il est dit que ce que je fais n'a pas d'importance. Non ce n'est pas vrai. Et donc, vous devez faire attention et dire que lutter contre cette impuissance acquise ne sert à rien.

Numéro deux, on utilise souvent pour ou parce que cette clause de motif figure dans les remontrances. Dans les chapitres un à neuf, nous ne les avons pas vraiment examinés parce que nous examinons les chapitres 10 à 15. Excusez-moi.

Dans les chapitres un à neuf, il y a l'avertissement et il y a une clause de motif. N'abandonnez pas ce que j'enseigne. Réprimande, prohibitive, n'oubliez pas ce que je vous ai appris car ils vous apporteront la vie.

Car, et c'est le mot ki que nous avons dit plus tôt. Donc, vous obtenez l'avertissement plus le ki plus une clause de motivation. Mais c'était dans la grammaire superficielle.

C'est facile à voir dans les chapitres un à neuf. Lorsque vous atteignez les chapitres 10 à 15, c'est là que nous avons dû aller à la structure profonde et examiner ce qui était vraiment motivant. Et vous n'avez pas cette clause de motif, mais vous avez une motivation intégrée dans les phrases et surtout dans ce parallélisme antithétique.

Un fils sage apporte de la joie à un père. Un fils insensé est un chagrin pour sa mère. Cela s'additionne.

OK, alors tu veux apporter de la joie à tes parents. Vous ne voulez pas leur causer du chagrin. Et donc, cela le double en quelque sorte avec le parallélisme antithétique.

Ainsi, alors que les proverbes en dehors du livre des Proverbes sont généralement des lignes simples et courtes, sucrées et salées. D'ACCORD. Et acceptés par les gens de l'époque dans le livre des Proverbes, il y a ces parallèles antithétiques et ces structures poétiques où les deux vers s'opposent.

Par conséquent, doubler l'effet motivationnel de celui-ci. La principale motivation du gars folklorique dans le livre est le souci de lui-même. C'est et c'est légitime.

Vous devez vous soucier de vous-même, de la vie et de la mort, du préjudice, du bénéfice et du souci des autres. Et ils leur profitent, leur causant de la joie, du chagrin et du souci pour Dieu, pour ce que Dieu veut, pour Dieu, et pour ce que Dieu méprise. Et puis quatrièmement, lorsqu'on enseigne ou qu'on est parent, il ne faut pas seulement dire quoi faire.

Lorsqu'il enseigne ou est parent, un parent ou un enseignant doit dire non seulement quoi faire, mais aussi ce qui motive l'élève. Ou un enfant. Et donc, vous devez expliquer pourquoi.

Vous devez expliquer pourquoi. Parce que faites cela à cause de ces résultats. Et ainsi, vous pouvez établir le lien en tant que parent pour amener votre enfant, pour amener votre élève à voir que cette action entraîne cette conséquence.

Ce caractère entraîne cette conséquence. Par conséquent, vous devez le connecter. Ainsi, vous aidez le jeune à faire le lien entre l'acte et les conséquences, entre leur caractère et leurs conséquences.

Et puis en créant cette structure, vous le faites en leur expliquant pourquoi. Pourquoi devrais-je faire cette activité ? Et tu expliques ça. Et comme nous l'avons dit dans la loi, environ 30 pour cent de la loi vous donne cette explication.

Dieu ne descend pas et ne dit pas : faites-le parce que je l'ai dit. Il a dit, fais-le parce que cela t'apporte la vie. Cela vous amène la mort.

Et donc, en tant que parents, nous devons aller au-delà du « Je l'ai dit ou c'est ce que vous devez faire ». Mais ensuite, expliquer pourquoi et fournir la motivation qui se cache derrière cela, pour être juste, sage et diligent. Et pour éviter d'être attiré par la

sagesse, la justice et la diligence et d'éviter la folie, la méchanceté, la folie et la paresse.

Il s'agit donc de motivation dans les chapitres 10 à 15 des Proverbes. Et nous venons d'explorer un tas de choses là-bas. Et j'espère que cela vous aidera à comprendre la motivation et son lien avec la sagesse.

Ainsi, lorsque vous lisez les Proverbes, vous cherchez en quelque sorte ce qu'est le sage. Comment est-il motivant ? Quelle est la motivation sous-jacente ici ? Et comment fait-il ? Et puis la question que nous nous posons est de savoir comment faire cela avec nos étudiants et avec nos enfants ? Merci beaucoup. J'espère que vous avez apprécié cela. Merci d'être resté dans les parages.

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur la motivation et le parallélisme antithétique dans les chapitres 10 à 15 des Proverbes.